La justice administre une douche froide au journaliste Ruvakuki

RFI, 21 fÃ©vrier 2013 BurundiÂ : pas de libÃ©ration conditionnelle possible pour Hassan Ruvakuki Au Burundi, le correspondant de RFI en swahili, Hassan Ruvakuki, condamnÃ© en premiÃ¨re instance Ã la prison Ã perpÃ©tuitÃ© pour terrorisme, a vu sa peine ramenÃ©e Ã trois ans de prison rÃ©cemment, et tous ses soutiens espÃ©raient qu'il pourrait sortir de prison Ã la faveur d'une libÃ©ration conditionnelle. Mais mardi 19 fÃ©vrier, la justice burundaise lui a administrÃ© une douche froide.Hassan Ruvakuki a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© il y a plus de quatorze mois, avant dâ€™Ãªtre condamnÃ© Ã trois ans de prison ferr deuxiÃ¨me instance en janvier. Sa dÃ©fense, les professionnels burundais des mÃ©dias, ainsi que la communautÃ© internationale espÃ©raient que le correspondant de RFI en swahili au Burundi, qui a dÃ©jÃ purgÃ© le quart de sa peine, allait bÃ©nÃ©ficier de la libÃ©ration conditionnelle, comme le prÃ©voit la loi burundaise.
Mais mardi 19 fÃ©vrier, le ministÃ¨re burundais de la Justice a mis fin Ã tout espoir de voir le journaliste libÃ©rÃ© rapidement, juste aprÃ¨s quâ€™une manifestation de soutien au journaliste demandant sa libÃ©ration a Ã©tÃ© durement rÃ©primÃ©e dans capitale, Bujumbura.Selon un porte-parole de ce ministÃ¨re, le parquet de Gitega a interjetÃ© un pourvoi en cassation et donc un ministre de la Justice ne peut pas accorder la libÃ©ration conditionnelle Ã Hassan Ruvakuki. MotifÂ : son jugement nâ€™est pas encore dÃ©finitif. Mais pour plusieurs observateurs, il sâ€™agirait plutÃ´t dâ€™une manÅ“uvre qui vise dÃ©libÃ© laisser pourrir le journaliste en prisonÂ Â».